

LA QUALITÉ DE L'AIR,

c'est quoi ?

Par jour, nous respirons environ **15.000 litres d'air**. Cet air est de qualité inégale selon l'endroit dans lequel nous nous trouvons. Nous sommes aussi impactés différemment selon notre **âge** et notre **condition physique**.



Pourquoi et comment mesurer la qualité de l'air ?

En France, la qualité de l'air est analysée selon la **concentration de polluants** très spécifiques soumis à une réglementation : les particules fines, les Composés Organiques Volatiles (COV) les oxydes d'azote (NOX) ou encore les Hydrocarbures Aromatiques Polycyclique. Cette surveillance de la qualité de l'air est confiée aux **Associations Agréées de Surveillance de la Qualité de l'Air** (AASQA) fédérées par ATMO France. ATMO évalue la qualité de l'air et rend publiques les analyses sous forme d'indice : c'est un chiffre pouvant aller de **1 à 10**, 1 étant très bon et 10 étant très mauvais. Il est établi avec les **niveaux de pollution** mesurés durant la journée.

Les sources de pollution



. Les origines **naturelles** : les feux de forêts, les éruptions de volcans, l'érosion des massifs et les poussières de sables générant de la pollution emportée par les vents qui les déposent sur territoires plus ou moins loin de la source d'émission.

. Les origines **anthropiques** : le chauffage au bois, les transports, les industries, l'agriculture

Ces polluants, issus d'activités humaines ou de processus naturels, peuvent **réagir** avec des éléments extérieurs comme l'eau et le soleil et ainsi créer des polluants appelés "**secondaires**".

Par exemple, l'oxygène se transforme en **ozone** lorsqu'il entre en contact avec des oxydes d'azote et des hydrocarbures en présence d'ultraviolets. L'ozone est, entre autres gaz, responsable du « **brouillard** » visible au-dessus de certaines villes.



Les pics de pollution et l'exposition sur le long terme

Les pics (ou épisodes) de pollution sont caractérisés par la présence d'une **quantité trop élevée** d'un ou de plusieurs **polluants**. Les concentrations en polluants peuvent varier selon les conditions **météorologiques** (peu de vent, ensoleillement etc), ou les **activités saisonnières** comme l'usage des pesticides dans l'agriculture ou le chauffage au bois l'hiver. Selon la **gravité du dépassement** des normes, pourront être déclenchées des procédures

d'information et d'alerte par la Préfecture afin d'inciter les citoyens à respecter les consignes et à adopter les bons gestes.

Bien qu'impressionnants, ces pics de pollution sont cependant moins pesant sur la **santé** de la population qu'une pollution **chronique**. Une étude récente a montré qu'une exposition **prolongée** et **répétée** avait plus d'incidence sur notre **système respiratoire**.

Les enjeux sur la santé



La pollution de l'air peut avoir divers effets à court et à long terme sur la santé : en France, **48000 personnes** décèdent prématurément suite à **l'inhalation d'un air pollué**. La pollution de l'air en milieu urbain accroît le risque de **maladies respiratoires** aiguës (pneumonie, par exemple) et chroniques (cancer du poumon, par exemple) ainsi que de **maladies cardio-vasculaires**.

Enjeux sur la flore



Elle est aussi très nocive pour notre **environnement** : les degrés de sensibilité peuvent être très différents d'une espèce à l'autre. C'est pourquoi, la pollution de l'air peut **modifier les relations de compétition** entre espèces et altérer la composition des écosystèmes, affectant ainsi leur **biodiversité**.

Enjeux sur la faune



L'exposition et la **vulnérabilité** de chaque espèce face aux effets de la pollution atmosphérique peuvent également différer. La pollution atmosphérique peut être préjudiciable à la faune de deux principales façons :

Elle **détérior**e la **qualité de l'environnement** ou des l'habitats dans lesquels vivent les animaux.

Elle **diminue la disponibilité et la qualité** de l'approvisionnement alimentaire.